

Trottier du Sacré-Coeur, et le son joyeux des cloches, pendant le chant du *Te Deum*, invita toute la famille claustrale à venir rendre ses hommages à une mère qu'elle s'était choisie et qui désormais saura la conduire dans les luttes de chaque jour. Elle était née d'une des familles les plus considérables du pays; son père était Michel Trottier, sieur de Beaubien, seigneur de la Rivière-du-Loup (Louiseville), et sa mère Agnès Godefroy. "

Nous verrons un peu plus loin ce qui concerne le quatrième seigneur de la Rivière-du-Loup, le sieur Michel Trottier de Beaubien.

Deux de ses filles, Josephite et Marie-Françoise, Mère Trottier du Sacré-Coeur, première supérieure locale; la seconde portant en religion le nom de son père, Soeur Michel, étaient entrées au monastère, et, y persévérèrent dans les vertus les plus édifiantes.

Elles étaient les arrière-petites-filles de Jules Trottier, venu du Perche aux Trois-Rivières, vers 1646 avec Gilles Trottier. Ce dernier n'avait que deux filles, Marie-Catherine et Marguerite. Elles entrèrent toutes deux à la Congrégation de Notre-Dame; Marie-Catherine prit le nom de Soeur Saint-François et Marguerite, celui de Soeur Saint-Josph. Elle devint la cinquième supérieure de son institut ⁽¹⁵⁾.

On le voit, elles furent les prémisses de l'oblation religieuse d'une famille canadienne, imprégnée des sacri-

(15) 1723 à 1729.